

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOOS. SCIENCE, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 26 OCTOBRE 1899. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. 293 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Désastres au Japon.

Victoria, 55 octobre.—On a appris par le Rona Maru, arrivé ici, qu'un typhon, qu'ont dû traverser l'Empress et le Senator, a causé de véritables désastres sur terre et sur mer. A Tokio et à Yokohama, il a fait rage. Des centaines de maisons ont été détruites dans tous les districts, mais il y a eu moins de victimes qu'à l'ordinaire. Un train parti de Miono pour Fushihima est tombé au milieu d'une bourrasque épouvantable, près de Hokogawa, et il a été précipité dans la rivière. Il y a eu un tué, 30 blessés grièvement et 30 autres légèrement. Heureusement l'eau n'était pas profonde; autrement, tous les passagers auraient été noyés. On parle d'une autre catastrophe près de Tagonaura, entre Namada et Suzukawa. Le 7 octobre, vers 1 heure, une forte marée a balayé cet endroit. Plus de 200 maisons ont été détruites; il a péri plus de 100 personnes. La misère règne par suite de tous ces désastres. Un télégramme de Mirasaki qui est une préfecture, rapporte un autre désastre du même genre à Mimamatschi, le 6 octobre. De nombreuses habitations ont été détruites.

LA Guerre du Transvaal

Rumeurs de complications étrangères.

Immenses préparatifs en Angleterre.

Prose Associée. Londres, 25 octobre.—L'étendue des préparatifs de guerre révélée par les informations d'aujourd'hui fait de nouveau courir avec persistance le bruit de sérieuses complications étrangères. On dit maintenant que le contre-amiral Lord Charles Beresford commandera l'escadre de la Méditerranée. Des détails sur l'activité qui règne dans les arsenaux et les stations navales arrivent de toutes parts sans discontinuer. Toutefois, que la Grande-Bretagne craigne ou non une agression de la Russie et de la France, le représentant de la Presse Associée apprend que les préparatifs faits actuellement dans la marine étaient projetés depuis plusieurs mois, et que l'amiral avait l'intention de les exécuter immédiatement après la déclaration de guerre, jugeant nécessaire le renforcement de la marine active pour mettre l'immense flotte de transports à l'abri de toutes les éventualités. Maintenant, les derniers événements ont-ils transformé les mesures de précaution de l'amiral en préparatifs d'une démonstration navale? Telle est la question de l'heure. Et elle reste autant un mystère pour de nombreux hauts officiers de la marine que pour le public. Les réservistes de la marine ont reçu l'ordre de se tenir prêts à rejoindre leurs bâtiments à vingt-quatre heures de notice, et tous les croiseurs de réserve doivent être prêts à prendre la mer dans le même temps. D'ailleurs, ces navires, quoiqu'ils demeurent dans les arsenaux, ne sont jamais désarmés; ils sont supposés être toujours prêts à recevoir immédiatement leurs équipages. Une douzaine de croiseurs de six à onze mille tonnes n'attendent que le signal pour embarquer leurs hommes. En outre de ces préparatifs, les travaux aux bâtiments en cours de construction sont poussés avec une grande activité nuit et jour. L'attention particulière portée aux croiseurs est considérée par de nombreuses autorités navales comme une preuve de l'intention du gouvernement britannique de créer une escadre volante «menaçante». Le mot «menaçante» est employé parce que les forces navales en haute mer sont amplement suffisantes pour escorter les transports et conséquemment en mesure de prévenir toute attaque dans les eaux du sud de l'Afrique. Quoique les fonctionnaires britanniques ne cachent pas leur reconnaissance de l'antagonisme des Allemands, des Russes et des Français, et de leur irritation consécutive, ils ne donnent nullement à penser que l'hostilité européenne puisse se manifester par des actes. Mais l'idée que la Grande-Bretagne est à la veille d'une crise, ou même d'un conflit de plus grande importance que l'incident du Transvaal rencontre beaucoup d'adhérents. Cependant, l'absence de confirmation officielle est en faveur de l'idée que l'activité extraordinaire dans l'armée et la marine n'est due qu'au désir de prendre des précautions qui, quoique de mauvaise augure, n'ont, pour le moment, aucunement trait aux relations européennes de la Grande-Bretagne. Les avis du continent donnent du poids à ces dernières vues. Le «Friedenblatt» de Vienne, par exemple, dit: «Rien n'indique l'éventualité d'une intervention de l'Europe en faveur des Boers.»

SALON DE LUNCH et CREMERIE NORMANDE. Mme CECILIA BERT, Propriétaire. Les repas les mieux préparés servis à toutes heures, ainsi qu'habituellement grillées, rotisseries, pâtisseries, etc., aux prix les plus modiques. Réception.



Quatre générations de la maison de Hanovre sont vues dans la gravure ci-dessus, la Reine Victoria, le Prince de Galles, le Duc d'York et le fils de ce dernier.

LE GENERAL SYMONS.

Mouvements des Boers. Ville du Cap, 25 octobre.—On a appris ici, hier, la nouvelle que la balle a été extraite de la blessure reçue par le général Symons, pendant qu'il conduisait ses troupes au combat à Glencoe. Le patient va bien. Des avis de la rivière Orange, près de la frontière de l'Etat Libre d'Orange, annoncent que les Boers ont pris Kripdam, près de Bosky West, au nord de Kimberley. Le magistrat assistant Hermerworth et son commis sont prisonniers. On suppose que les Boers se sont avancés plus loin, vers Thourert. Les habitants demandent secours et protection. Retour des hussards anglais à Ladysmith. Londres, 25 octobre.—Une dépêche spéciale de Ladysmith datée du 23 octobre annonce que l'escadron du 16ème hussards qui s'était égaré en poursuivant les Boers après la bataille de Glencoe est arrivé à Ladysmith. Il a eu la voie libre, mais il a perdu trois chevaux en route.

Nouvelle station navale de la Russie.

Victoria, 25 octobre.—On pense que la Russie essaie de s'assurer la possession d'une station navale entre Vladivostok et Lays et Tung et a jeté les yeux sur Massapa. Elle voudrait acheter les terres; mais les Korsans en demandent un grand prix. On croit que la Russie fera cette acquisition.

Autre engagement avec les Boers.

Londres, 25 octobre.—Une dépêche de Kimberley au «Morning Post», en date du 21 octobre, via Orange River, 24 octobre, dit qu'un train blindé a eu un engagement, ce matin. Un de nos hommes a été tué. Deux cars à dynamite ont été enlevés de la ville pour les mettre en saut. Les Boers les ont fait sauter. On ne connaît pas les pertes qu'ont subies les Boers. L'engagement n'a pas eu de graves conséquences. Nous sommes complètement isolés.

L'Allemagne ne veut pas intervenir au Transvaal.

Berlin, 25 octobre.—Le Tageblatt nie le rapport suivant lequel l'Allemagne, après avoir promis son appui à la France et à la Russie, en vue d'une intervention dans le Transvaal, aurait retiré sa promesse. Le Tageblatt dit que l'Eclair, de Paris, qui donne cette nouvelle, est dans l'erreur. Le gouvernement allemand n'a jamais pris part à aucune combinaison de ce genre.

LE GENERAL SYMONS.

Mouvements des Boers. Ville du Cap, 25 octobre.—On a appris ici, hier, la nouvelle que la balle a été extraite de la blessure reçue par le général Symons, pendant qu'il conduisait ses troupes au combat à Glencoe. Le patient va bien. Des avis de la rivière Orange, près de la frontière de l'Etat Libre d'Orange, annoncent que les Boers ont pris Kripdam, près de Bosky West, au nord de Kimberley. Le magistrat assistant Hermerworth et son commis sont prisonniers. On suppose que les Boers se sont avancés plus loin, vers Thourert. Les habitants demandent secours et protection.

Retour des hussards anglais à Ladysmith.

Londres, 25 octobre.—Une dépêche spéciale de Ladysmith datée du 23 octobre annonce que l'escadron du 16ème hussards qui s'était égaré en poursuivant les Boers après la bataille de Glencoe est arrivé à Ladysmith. Il a eu la voie libre, mais il a perdu trois chevaux en route.

Mouvements de navires de guerre anglais.

Queenstown, Irlande, 25 octobre.—Les croiseurs anglais Frious, Pelorous et Factious sont partis cette après-midi de Queenstown pour Cape Clear, où ils rejoindront huit cuirassés et deux croiseurs de l'escadre de la Manche. Cette flotte partira ensuite ostensiblement pour Gibraltar, mais on croit que sa destination est un port espagnol ou portugais, car les navires ont pris des patentes de santé chez les consuls de ces pays.

Les pertes anglaises le 24 octobre.

Londres, 25 octobre.—Le général White télégraphie de Reinfenstein au ministère de la guerre, à la date du 24 octobre, que dans l'engagement près de Ladysmith les Anglais ont eu douze hommes tués et quatre-vingt-neuf blessés. En outre, cinq hommes ont disparu. Poursuites abandonnées. Paris, France, 25 octobre.—Le procureur public a abandonné les poursuites dans l'affaire de la conspiration royaliste contre MM. Moncourt, Parvalet et Girard, mais il les maintient contre MM. Buffet et Derouville, le comte de Sabran-Pontevès et onze autres.

Nouvelles Américaines

Convention de producteurs de coton à Atlanta.

Atlanta, Georgie, 25 octobre.—Une convention de producteurs de coton s'est ouverte aujourd'hui à l'Auditorium de Piedmont Park. L'assistance était peu nombreuse. Le but de cette réunion est d'assurer la protection du cultivateur dans la préparation et la mise en vente de sa récolte de coton. Le congressionnel Livingston, de la Georgie, présidait. Il a ouvert la convention par un discours dans lequel il a recommandé l'adoption d'un plan par lequel les cultivateurs du sud pourraient obtenir le plus grand profit possible sur leurs récoltes. Percy Thompson, de New York, a expliqué un plan d'entrepôt. Le congressionnel Levering, de Massachusetts, a parlé sur le sujet suivant: «La préparation du coton pour le marché et les moyens de prévenir sa vente forcée.» Quelques grands planteurs de l'Etat assistaient à la séance.

La commission des Philippines.

Washington, 25 octobre.—Le colonel Charles Dunby, de la commission des Philippines, a eu aujourd'hui avec le président McKinley un entretien d'une heure et demie. Il a ensuite refusé de faire aucune déclaration destinée à la publication. La commission tiendra probablement une séance demain, car MM. Schurman et Worcester sont attendus aujourd'hui. Le colonel Dunby ne pense pas que les membres de la commission éprouvent des difficultés pour s'entendre sur les recommandations à faire.

L'archevêque Chapelle au département de la guerre.

Washington, 25 octobre.—Le secrétaire de la guerre Root a reçu aujourd'hui la visite de l'archevêque Chapelle. Il s'agit de discuter le prochain voyage du prélat aux Philippines, probablement par le transport du gouvernement Sherman, qui part de San Francisco le 10 novembre.

TOITURES

EN ASSURANCE, PAR LE GUYARDON. Manufactures, Vitesses et Constructions aux Plus Bas Prix par N. O. Roofing & Metal Works 236 à 240, rue Lafayette. PHONE 12

MESSAGE

Gouverneur Candler DE GEORGIE.

LA QUESTION NOIRE.

Prose Associée. Atlanta, Ge., 25 octobre.—La législature de Géorgie s'est réunie, aujourd'hui, en séance régulière. Immédiatement après son organisation, il a été fait lecture du message du gouverneur Candler. Le gouverneur a demandé que l'on établisse la plus stricte économie dans l'administration des fonds des écoles publiques. Il est nécessaire, dit-il, de restreindre les travaux des écoles publiques aux branches élémentaires. Si l'éducation, par les livres, ajoute-t-il, avait diminué le nombre des crimes, il faudrait augmenter encore le budget des écoles publiques; mais malheureusement, à mesure que l'éducation s'est répandue, le nombre des crimes s'est accru. Le gouverneur cite à ce sujet des chiffres éloquentes. 85 pour cent de ce que coûte l'administration de la justice criminelle sont consacrés à la poursuite des nègres criminels. 90 pour cent des crimes commis par des nègres l'ont été par ceux qui avaient reçu les bienfaits de l'éducation; tandis que parmi les anciens esclaves illettrés, le chiffre n'est que de 10 pour cent. Par contre, 90 pour cent des propriétés acquises par les individus de cette race, ont été achetées par des esclaves illettrés. Le gouverneur demande que l'on réforme la loi sur les élections et que l'on arrête le plus possible la vénalité des votes. Il faut, dit-il, enlever le droit de vote à ceux qui sont indignes de l'exercer; mais il faut le laisser aux gens vertueux et intelligents. Le gouverneur Candler consacre une grande partie de son message au récit des crimes commis dans différentes parties de l'Etat et aux revanches prises par la multitude. Il faut attribuer tous ces désordres à des fanatiques et à des fous qui se mêlent de ces affaires, sans en rien connaître sans y rien comprendre. Ils ignorent complètement la situation dans le Sud et les relations qui existent entre la population des deux races, et ils écrivent des articles et des lettres incendiaires qui ne font qu'aggraver le mal. Le problème ne peut être résolu que par l'influence des hommes intelligents et honnêtes des deux races, qui sont capables de s'entendre. Le gouverneur Candler fait un grand éloge des citoyens noirs qui se sont jetés du côté de l'ordre et de la légalité; il cite, entr'autres les nègres intelligents du comté de McIntosh, qui sont parvenus à apaiser les troubles près de Darien.

REMISE

D'une épée d'honneur au contre-amiral Sampson.

Trenton, New Jersey, 25 octobre.—L'amiral Sampson est arrivé à six heures du matin à Trenton, pour se préparer aux cérémonies de la présentation de l'épée d'honneur que lui offre l'Etat du New Jersey. Il était accompagné de Mme Sampson. Les voyageurs ont été reçus à la gare par le colonel Thompson, de l'état-major du gouverneur, et le colonel Olyphant, sous-adjutant général de l'Etat. Ils ont été conduits à la résidence de ce dernier, où un déjeuner était préparé. Quelques minutes après dix heures l'amiral s'est rendu au Palais d'Etat où l'attendait le gouverneur Voorhees. Après un court entretien l'amiral est parti pour visiter l'Ecole industrielle des jeunes filles, où Mlle Helen Parker, petite-fille du défunt gouverneur Parker, lui a présenté un drapeau. Mlle Elizabeth Olyphant a offert à Mme Sampson un superbe bouquet de roses American Beauty. Après quelques paroles adressées aux élèves, les visiteurs ont regagné la résidence Olyphant. La cérémonie de la présentation de l'épée à l'amiral Sampson a commencé par un discours du sénateur Ketchum, président du comité. En remettant officiellement l'épée le gouverneur Voorhees a dit que c'était un grand honneur pour lui de la présenter au nom d'un Etat patriotique dont l'amiral Sampson a fait longtemps son foyer. Le plan de la bataille qui a eu pour résultat la destruction de la flotte de Cervera, a dit le gouverneur Voorhees en concluant, avait été mûri par votre étude sévère et votre habileté consommée, et il a été exécuté sans une seule erreur par votre escadre.

Quelques détails sur les Boers.

New York, 25 octobre.—Suivant une dépêche de Berlin, au Herald, le Tageblatt a reçu de St-Petersbourg la nouvelle d'un bruit qui circule que les 19 navires de guerre russes sur le Pacifique seront bientôt renforcés par six navires de l'escadre de l'Orient. A ce propos, le Tageblatt annonce que le bruit court d'une alliance entre la Chine et le Japon.

Quelques détails sur les Boers.

New York, 25 octobre.—On lit dans une dépêche spéciale de Londres au «Herald»: Le correspondant spécial du «Standard», de Londres, qui accompagne les troupes de Ladysmith, lequel a été pris par les Boers, puis relâché à la bataille Elands-laagte, raconte en ces termes ce qui lui est arrivé: Les Boers n'ont guère l'allure du soldat; mais ils ont toutes les qualités physiques: il n'y a pas à en douter. Presque tous sont robustes, fortement bâtis. Il y a parmi eux de véritables géants. Ils sont tous pleins d'assurance et de confiance. En voici un exemple: Le nuit de notre capture, notre lieutenant fut pris par un petit concert impromptu. Il était assis devant un habitant de Johannesburg jouer avec son fusil qu'il avait encore à l'épaule. Les Boers ont chanté «Transvaal Volklied» avec un entrain remarquable. Ce qu'ils déclaraient tout haut, entr'eux, c'était leur ferme détermination de combattre jusqu'à la mort pour l'indépendance de leur pays.

Départs de Transports.

Prose Associée. San Francisco, 25 octobre.—Trois transports doivent partir aujourd'hui. L'Oregon et le Pennsylvania vont à Portland, Oregon, pour y embarquer le 4e régiment et deux compagnies du 39e, qui sont campées à Willamette.

Les promotions d'officiers généraux.

Prose Associée. New York, 25 octobre.—Une dépêche de Washington, dit: En outre du général Funston qui reste brigadier général dans l'armée provisoire, le président a nommé trois autres brigadiers généraux pour remplir les vides qui restent à combler, par suite de l'accroissement de l'armée. Le colonel Wm A. Cobba, qui commande maintenant le 25e volontaires, prendra un de ces commandements. Il n'y a pas encore de résolution prise pour les autres vacances. Il est probable que l'on choisira deux colonels qui font maintenant campagne dans les Philippines.

Les plans du secrétaire de la marine Long.

Prose Associée. New York, 25 octobre.—Une dépêche spéciale de Washington dit que le secrétaire Long ne demandera pas une énorme augmentation pour la marine dans son message. Mais son intention est de demander que l'on abolisse toute espèce de limite imposée aux prix d'achat des cuirassiers pour les navires de la classe du «Maine».

REMISE

D'une épée d'honneur au contre-amiral Sampson.

Trenton, New Jersey, 25 octobre.—L'amiral Sampson est arrivé à six heures du matin à Trenton, pour se préparer aux cérémonies de la présentation de l'épée d'honneur que lui offre l'Etat du New Jersey. Il était accompagné de Mme Sampson. Les voyageurs ont été reçus à la gare par le colonel Thompson, de l'état-major du gouverneur, et le colonel Olyphant, sous-adjutant général de l'Etat. Ils ont été conduits à la résidence de ce dernier, où un déjeuner était préparé. Quelques minutes après dix heures l'amiral s'est rendu au Palais d'Etat où l'attendait le gouverneur Voorhees. Après un court entretien l'amiral est parti pour visiter l'Ecole industrielle des jeunes filles, où Mlle Helen Parker, petite-fille du défunt gouverneur Parker, lui a présenté un drapeau. Mlle Elizabeth Olyphant a offert à Mme Sampson un superbe bouquet de roses American Beauty. Après quelques paroles adressées aux élèves, les visiteurs ont regagné la résidence Olyphant. La cérémonie de la présentation de l'épée à l'amiral Sampson a commencé par un discours du sénateur Ketchum, président du comité. En remettant officiellement l'épée le gouverneur Voorhees a dit que c'était un grand honneur pour lui de la présenter au nom d'un Etat patriotique dont l'amiral Sampson a fait longtemps son foyer. Le plan de la bataille qui a eu pour résultat la destruction de la flotte de Cervera, a dit le gouverneur Voorhees en concluant, avait été mûri par votre étude sévère et votre habileté consommée, et il a été exécuté sans une seule erreur par votre escadre.

La Toussaint

Pour Embellir les Allées et Décorer les Tombes "Coquillages Dentelés" Qui sont un Ornement. LONG HILLER CO, LTD. 536 RUE MAGASINS.